LES DÉS ONT HÉSITÉ tout le soir, roulant longtemps au vent de l'incertitude. D'Antarès à la Meilleraie, des plages normandes aux plaines de l'Ouest, les espoirs se sont dressés, les rêves ont vacillé, et les petits gars des Mauges ont fini par crier toute leur joie. Vainqueur (75-67) dans une ultime et rageuse rebuffade d'une équipe clermontoise, avant-dernière ex æquo mais devenue une proie coriace ces derniers temps, Cholet a dérobé au soleil couchant le dernier ticket pour les As. Dans le même temps, Strasbourg chutait lourdement au Mans (85-69), pour la première fois en sept matches de Pro A !

Ex æquo sur la ligne avec la SIG, Cholet cassait devant au point-average (+11 contre + 1). La rapine était belle ou cruelle, selon que l'on dansait à la Meilleraie ou que l'on gémissait dans les couloirs d'Antarès. D'ailleurs, Éric Girard n'a pas voulu rapporter. *« Tout le monde est frustré. Je veux prendre un peu de recul avant d'analyser cette situation. Je ne veux pas m'épancher là-dessus »*, lâchait seulement le coach alsacien, attristé par la tournure des événements, courroucé aussi par la rotation qu'il attend vainement depuis l'éviction de Bernard King.

Künter à Cholet jusqu'en 2010

Après Hyères-Toulon et Vichy, déjà qualifiés avant l'ultime soirée, Cholet est donc le troisième novice au grand banquet des As depuis l'instauration de ce rendez-vous majeur de mi-saison en 2003. Une première que le club des Mauges est allé chercher dans les derniers soupirs, livrant quasiment deux duels en même temps. L'un, sur les lattes, face à des Clermontois longtemps dans le coup. L'autre, plus virtuel mais intense, face au Havre et Strasbourg, les deux prétendants aux sésames.

Car toute la soirée, l'histoire a balbutié. À la mi-temps des rencontres, Cholet et Le Havre avaient mis le cap sur le Var, mais Strasbourg était éliminé pour… deux paniers, deux broutilles, presque rien. Dix minutes plus tard, un coup de sang de David Simon, le pivot dijonnais, avait relancé le manège. Le Havre prenait dix points dans le buffet et était mené de deux longueurs (64-66, 30e). Les As semblaient quitter la Normandie. Mais Strasbourg était toujours à la rue au Mans et Cholet bataillait comme un damné à coups de rebonds offensifs pour se sortir de ce petit match à gros enjeux ! Personne ne riait, tout le monde pétouillait. Et puis, c'est d'abord Le Havre qui a vu la lumière. Thompson, Traoré et Cox portaient les Normands aux nues dans un dernier quart-temps pétaradant. *« Je crois que l'enjeu a prévalu sur le jeu au début du match*, racontait Christian Monschau, avant de savourer cette qualification, la troisième du club havrais, finaliste 2003, en six éditions. *Maintenant, on y est, on peut en parler. En plus, on a gagné notre billet pour les deux prochaines éditions »*, souriait le coach normand, faisant allusion à la participation d'office du Havre en 2009 en tant que club organisateur.

Il restait donc un ticket. À trois minutes de la fin, il tenait encore et toujours à deux paniers, un fil, une dentelle choletaise. Et puis, CB, d'un coup, s'est échappé et Strasbourg a sombré. *« On a été pris par le match. Jusqu'à 1'10'' de la fin, je n'étais pas au courant de la situation. À ce moment, mon assistant s'est renseigné et on a su que l'écart entre Le Mans et Strasbourg était suffisant pour qu'on se qualifie »* , racontait Erman Künter, le coach choletais, qui en a profité hier pour prolonger son contrat au club jusqu'en 2010. La SIG, elle, était à terre, détruite, non sans avoir encore eu des balles pour revenir à -10 et effleurer l'espoir d'une qualification miracle dans les ultimes secondes. *« C'est dommage*, concluait Sacha Giffa, l'intérieur alsacien. *On voulait d'abord la victoire, l'écart on l'a juste regardé dans les derniers instants. »* Alors, Strasbourg a compris…

DAVID LORIOT ET NICOLAS ROUÉ